

L'inquiétude des personnels de l'enseignement agricole



Mardi, des personnels de l'enseignement agricole public ont manifesté leur colère devant la Draaf à Dijon. Ils craignent une rentrée en mode dégradé. Photo DR

Les personnels de l'enseignement agricole public se sont rassemblés, mardi après-midi, devant la Draaf (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bourgogne) de Dijon, pour manifester leur colère. Ils étaient une quarantaine d'enseignants de toute la région et du Grand Est à dénoncer le mépris du ministère de l'agriculture. « Alors que le ministre a reconnu que les enseignants avaient fait un bel effort durant le confinement pour éviter le décrochage scolaire des jeunes en lycées agricoles, on est remerciés avec l'annonce qu'une heure de cours d'un enseignant vaut désormais la moitié en baccalauréat technologique STAV (sciences et techno-

logies de l'agronomie et du vivant) en accompagnement personnalisé (AP) », résume Évelyne Goulian, cosecrétaire Snetap-FSU. « Pourtant, pendant ces heures d'AP devant une classe entière, on fait du soutien scolaire, on prépare les élèves au grand oral... C'est du travail ! Un budget rectificatif à la loi de finances sera bientôt voté : les enseignants veulent que les moyens suivent. Les annonces du ministre de ces derniers jours font craindre aux agents de la communauté éducative, une rentrée en mode dégradé, à un niveau jamais atteint. » Une délégation a été reçue ensuite par Vincent Favrichon, directeur régional de la Draaf.

V. B.